

Culte du 9 août 2026

Accueil et proclamation de la grâce

Un vieil indien initié son petit-fils à propos de la vie.

Il lui disait :

« Une lutte est en cours à l'intérieur de moi. C'est une lutte terrible entre 2 loups.

- ⇒ L'un est coléreux, plein d'envie, d'avarice, de ressentiment, de mensonges, de supériorité, de fausse fierté et aussi d'angoisse.
- ⇒ L'autre est rempli de paix, de sérénité, de bonté, de générosité, de compassion.

Et cette lutte a aussi lieu en toi, mon enfant, et en chaque personne. »

L'enfant réfléchit et interrogea son grand-père :

- ⇒ « Lequel de ces 2 loups va gagner la lutte ? »

Le vieil indien répondit simplement :

- ⇒ « Celui que tu nourris. »

Et bien aujourd'hui, je vous annonce le projet de Dieu pour notre temps de culte : il accueille chacune, chacun d'entre nous, avec nos colères, nos envies, nos angoisses, nos sérénités, notre générosité, notre compassion. Il accueille chacun et il a bel et bien le projet de nourrir en chacun de nous le loup de paix.

6 jours après, Jésus annonce à ses disciples qu'il va souffrir et sera réveillé au 3^{ème} jour :

« Pendant que Jésus parlait, une nuée lumineuse les couvrit de son ombre et une voix retentit de la nuée : Celui-ci est mon fils bien-aimé, c'est en lui que j'ai mis toute mon affection : Ecoutez-le. Levez-vous et n'ayez pas peur »

- ✓ Laissons la parole de Jésus nourrir le loup de paix qui est en nous
- ✓ Accueillons cette Parole comme lumière dans nos ténèbres
- ✓ Chantons avec joie cette libération à laquelle il nous invite.

Sa paix et sa grâce nous sont offertes aujourd'hui et jusque dans l'éternité.

Amen

Lectures bibliques (indiquées pour ce jour)

✓ 2 Pierre 1 /16 à 19

✓ Mt 17/1 à 9

Prédication

L'enfant écoutant l'histoire de son grand-père lui dit : « lequel des 2 loups va gagner ? »

Et son grand-père répond : « celui que tu nourris »

Chacun de ces 2 loups décrit des manifestations dans nos aujourd'hui :

⇒ Comment, face aux nombreuses inquiétudes qui surgissent ici et là, pourrions-nous ne pas être angoissés, pétris d'émotions diverses agissant sur nous ?

⇒ Nous oscillons entre ces temps de désarroi, d'impuissance, de colère, de souffrance, mais aussi de joie, de paix, de reconnaissance

Comment la parole contenue dans la bible, témoignages de gens qui nous ressemblent peut-elle devenir Parole de lumière ?

Comment l'enseignement de Jésus proclamé dans un contexte où des humains étaient eux-aussi pétris tantôt d'orgueil et de toute puissance, tantôt de simplicité, de confiance et de bonté (toujours ces 2 loups en chacun) va-t-il pouvoir annoncer le royaume de Dieu et semer les graines d'une espérance liée à la promesse de ce Dieu qui dès le début a dit :

⇒ « Que la lumière soit et la lumière fut... » lisons-nous dans le récit de la Genèse. Cette lumière qui procure la vie, la vraie, celle avec Dieu comme guide.

C'est en effet à la lumière qu'est identifiée la Parole de Dieu dans le Prologue de l'évangile de Jean... : je cite :

⇒ « Et la parole était la vie et la vie était la lumière des hommes...et la lumière brille dans les ténèbres. » (v 4-5)

Je vous propose de commencer par situer le contexte dans lequel se situe ce passage de l'évangile de Mt puis d'en extraire quelques pistes pour nos

aujourd'hui d'humains, chercheurs de Dieu pour nos vies et pour le témoignage que nous rendons ensuite ?

Dans ce récit d'aujourd'hui, Jésus emmène 3 de ses disciples à l'écart, sur une montagne => la montagne est parfois un lieu de danger, mais aussi un lieu d'isolement, de paix ; ils seront en petit comité car un événement important dans l'enseignement de Jésus va se dérouler. Ses disciples pourront être réceptifs, attentionnés, vigilants.

Ce moment fait suite à diverses guérisons et enseignements de Jésus.

Fait important, Jésus a annoncé peu de temps avant cet épisode, à ses disciples je cite :

⇒ « qu'il lui fallait aller à Jérusalem, souffrir beaucoup ...être tué et réveillé le 3^{ème} jour ... ».

Pas très clair pour eux et je les comprends ... mais Jésus en bon pédagogue va utiliser plusieurs manières pour les enseigner petit à petit sur cet événement capital pour la vie du croyant.

Les voilà à nouveau face à un épisode bouleversant :

Jésus devient transfiguré devant eux, c'est-à-dire qu'il va se métamorphoser :

⇒ Son visage se mit à briller comme le soleil, ses vêtements devinrent blancs comme la lumière »

Puis « Elie et Moïse apparaissent, s'entretenant avec lui ».

Cela ressemblerait un peu à une scène surréaliste ... que croire ? Qu'entendre ? Que recevoir de la part de Jésus ?

Car quand même ce n'est pas à n'importe qui que cela arrive ... c'est à Jésus et non à un gourou voulant attirer dans ses filets 3 disciples un peu naïfs !!!!

Et Pierre, toujours très pragmatique et réactif se précipite et propose à Jésus de dresser 3 tentes Ah ce Pierre ... comme nous lui ressemblons tellement ... !

Le décor est posé :

Jésus s'entretient avec Moïse et Elie, 2 prophètes, témoins du 1^{er} Testament => le lien entre l'alliance passée et renouvelée par Dieu avec Jésus est ainsi réaffirmé ; il y a bien une continuité voulue par ce Dieu Père, dans son amour pour ces créatures affirmant ainsi que l'espérance et la promesse ne sont pas des vains mots pour lui. Depuis tant et tant d'années, de siècles, Dieu a-t-il

inlassablement envoyé des prophètes et des témoins pour affirmer et réaffirmer son amour pour chacune de ses créatures. Même dans des contextes de violence, de guerre, de maladie, de souffrance, rien de changer entre l'époque des 1^{ers} témoins et ceux d'aujourd'hui.

Et c'est dans ce contexte que le visage de Jésus resplendit comme le soleil et que ses vêtements deviennent lumineux : c'est un moment d'extase et de plénitude de blancheur, de pureté au sens où une parole vraie va être proclamée : ces éléments décrivent avec beauté ce qui est nommé « la gloire de Dieu » : ce terme, parfois un peu désuet car compliqué à cerner, veut tout simplement faire place à la valeur, au poids que ce Dieu de justice de paix et d'amour prend nos vies.

Puis cette voix qui se fait entendre dans une nuée là aussi lumineuse et qui proclame : « Celui-ci est mon fils bien aimé, c'est en lui que j'ai mis toute mon affection : Ecoutez-le »

Puis face à la crainte (bien légitime des disciples) Jésus s'approcha d'eux, les toucha de la main et leur dit : « Levez-vous, n'ayez pas peur ».

Et Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez à personne de cette vision jusqu'à ce que le Fils de l'homme se soit réveillé d'entre les morts »

Quelques éléments d'éclairage à partager avec vous :

Dans le livre de Daniel, lui aussi prophète du 1^{er} Testament mais aussi dans l'épître de Pierre lue tout à l'heure, sont réaffirmée la venue du Fils de l'Homme descendu du ciel en des termes différents ; le texte de la transfiguration ou métamorphose qu'il cite, parle lui aussi de Jésus, le Christ annoncé.

La transfiguration dont il est question dans les Évangiles n'est pas une théorie philosophique ou métaphysique mais un événement qui survient à une personne => parlons donc plus de Jésus transfiguré plutôt que de transfiguration et de métamorphose ; car le projet de Dieu est pour chacune de ses créatures métamorphosées comme Jésus le fut par la volonté de son père devant ses disciples.

C'est un événement qui est survenu à d'autres personnes dans la bible, notamment à Moïse lorsqu'il était descendu de la montagne du Sinaï, ayant en

main les deux tables sur lesquelles Dieu avait gravé la Loi, avait lui-aussi un visage rayonnant de lumière depuis qu'il avait parlé avec Dieu (Exode 34).

Le contact avec Dieu provoque le rayonnement du visage car il incarne cette communion de Jésus avec son Père et de la nôtre avec notre Père.

Nous sommes parfois témoins dans une relation interpersonnelle d'un visage qui parle : « Faire la tête » dit quelque chose de la tristesse ou d'un sentiment de contrariété ou de mal être, ou bien « un visage qui s'éclaire » dit quelque chose du rayonnement et de la joie => en effet le contact avec Dieu illumine nos vies personnelles.

Dans nos rencontres, parfois notamment avec des personnes malades, des personnes qui ont traversé des épreuves, ou des personnes âgées nous voyons ce qui respirent et transpirent au travers de leur visage rayonnant, leurs rides produit de leurs sourires : la gloire de Dieu apparaît et se manifeste à nous au travers de ces manifestations dans la rencontre et l'échange.

Dans nos aujourd'hui : se laisser guider hors du tumulte, se poser pour mieux se reposer sur l'Eternel et accueillir cette métamorphose liée au sens que sa Parole prend et prendra dans notre cheminement de foi, de confiance en Lui ; cela se verra et se vivra dans nos quotidiens.

Comme Jésus l'a fait à ses disciples qui avaient peur, comme il l'a souvent fait car sa pédagogie relationnelle en est imprégnée, n'hésitons pas à laisser nos visages resplendir de la bonté de Dieu, à nous approcher de celui qui est placé sur nos chemins, à le toucher de la main (s'il l'accepte), et à lui dire : « lève-toi ma sœur, mon frère, n'aies pas peur et prenons plaisir à écouter ensemble la Parole de Dieu, l'enseignement de Celui qui a été envoyé par le Père, puis peut être à chanter, prier.

Mais alors, me direz-vous, si cet évènement de la métamorphose de Jésus est si important, car il témoigne de la gloire de Dieu, pourquoi Jésus demande-t-il à ses disciples, (je cite) :

« De ne parler à personne de cette vision », de ne parler à personne de la lumière qu'ils ont perçue sur le visage de leur maître ?

Voilà un ordre bien difficile à entendre ; les théologiens ont traduit d'une formule : ils parlent de « secret messianique ».

Ce n'est pas la 1^{ère} fois que Jésus donne cet ordre à ses disciples, ou même à un lépreux qu'il avait guéri, ... Quelle raison Jésus a-t-il ?

Cette métamorphose de Jésus ne peut être entendue, acceptée, comprise avec le cœur que si la passion de Jésus, sa crucifixion et son réveil au 3^{ème} jour sont aussi entendue, acceptée, comprise avec le cœur et que cela se « voit » dans nos actes, nos paroles, nos gestes, notre prière.

En effet, ces événements forts que Jésus va vivre forment un tout :
« passion/croix/réveil/métamorphose/ascension ».

Ceci est signe de l'importance que nous devons accorder à la croix, comme passage par Jésus pour que chacune et chacun puisse être sauvé, accueilli, pardonné et inspiré par l'Esprit de Celui à qui toute la création appartient.

Certes cela relève du mystère de la foi, de cette confiance que chacun d'entre nous plaçons un jour en Celui qui nous aime et nous appelle à « écouter Jésus, se lever et ne pas avoir peur ». Il nous tend la main, et il nous relève.

Pour Jésus, il n'est pas question de « comprendre » ces événements par lesquels il doit montrer la gloire de Dieu et son projet pour que chacun des humains soit sauvé, mais de les sentir et les ressentir au plus profond de soi ; sans les comprendre avec son intelligence du cerveau, les accepter comme ce don qui nous est fait gratuitement par ce Dieu Père et par son Fils notre Seigneur et Sauveur.

Il n'est donc pas question d'entendre les disciples raconter ce qu'ils ont vu, mais de donner les moyens de recevoir l'enseignement de Jésus et d'incarner petit à petit cette promesse faite par Dieu : son Fils doit souffrir, mourir, être réveillé au 3^{ème} jour puis métamorphosé.

Est-ce que croire en Dieu ne serait pas de donner à ce loup (en nous) les moyens de cheminer avec Jésus comme guide, afin que joie, paix, amour, sérénité et bienveillance imprègnent notre témoignage et nos relations interpersonnelles, ayant été métamorphosé par la gloire de Dieu manifestée en Jésus.

Est-ce-que croire en Dieu ne serait pas se tenir dans l'obéissance au commandement « Ecoutez-le ! », ouvrir les oreilles et le cœur pour accueillir cet évangile de libération, puis prendre le temps de la réflexion avant de parler et d'agir, se laissant insufflé par Son Esprit. Sachant qu'il nous relève quand le découragement survient, nous aidant ainsi de ne pas avoir peur.

Est-ce que croire en Dieu, ne serait pas écouter le Fils de Dieu, croire en Lui et vivre de Lui ; c'est ainsi le contempler en gloire et en croix, en se sachant soi-même pécheur et pardonné, discerné et appelé, aimé et encouragé. L'écouter, c'est se savoir au service au nom du Christ, là où Il nous place, se préservant de tout orgueil et de toute puissance vis-à-vis de nous-mêmes et de nos contemporains.

Est-ce que croire en Dieu, comme le dit le psalmiste au Psaume 97 indiqué pour aujourd'hui, ne serait pas : je cite :

⇒ « Vous qui aimez le Seigneur, détestez le mal ! Il garde la vie de ses fidèles, il les délivre de la main des méchants, la lumière est semée pour le juste et la joie pour ceux qui ont le cœur droit. Alors, justes, réjouissez-vous dans le Seigneur et célébrez-le en invoquant son nom » !

Amen